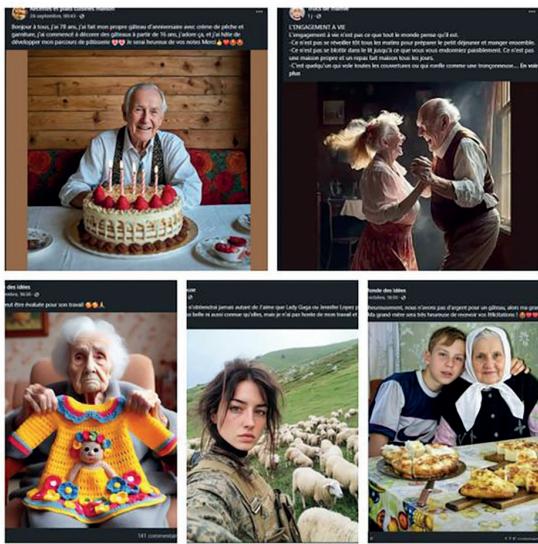


Boomers traps. Ne tombez pas dans le piège

S'il y a bien une chose que le numérique n'a pas changé, c'est la propension de certains individus à escroquer son prochain ! Pire encore, il permet désormais de modifier textes, images et sons à volonté.



Les boomers traps, ces fausses images qui circulent sur internet dans le seul but d'arnaquer les séniors et les personnes vulnérables.

Tel acteur connu vous vantera subitement les bienfaits des monnaies numériques, tel document portera toutes les marques et signes officiels, et telle image se montrera plus convaincante que nature. La finalité, elle, reste bien souvent la même : vous soutirer votre argent...

Cible privilégiée : la génération née juste après la dernière guerre mondiale jusqu'au milieu des années 1960, dite des « boomers », en référence au baby-boom qui suivit la sombre période de 39-45. Cette génération est réputée, à tort ou à raison, être plus riche que les suivantes. Du coup, elle attire les convoitises.

En anglais, « trap » veut dire « piège ». Et voilà comment sont nés les boomers traps : littéralement, les « pièges à boomers ».

Ils jouent sur la corde sensible

Le principe est simple : jouer sur le beau, le mignon, l'agréable, le vertueux, bref, sur tout ce qui peut être perçu de façon positive par cette génération pour l'appâter. L'image ou le son vous plaît ? Vous laissez alors volontiers un commentaire : « C'est vraiment joli ce tableau », « Quel virtuose au violon cet enfant », « Comme ce gâteau semble appétissant ». Peu de temps après, un autre commentaire apparaît sous le vôtre : « Heureux que cela vous plaise. Mais

si vous saviez les difficultés auxquelles le peintre/l'enfant/la pâtissière doit faire face... ». Et voilà, le piège est tendu. Le reste n'est que question de générosité et de confiance trahie. Si l'escroc est malin, il ne vous donnera jamais l'impression de vous demander quelque chose. Il attendra, patiemment, que ce soit vous qui proposiez votre aide. Et il se moquera bien de vous détrousser, puisque vous êtes supposé être riche... Certains, d'ailleurs, n'essayeront même pas de se cacher derrière cette maigre « justification ». « L'Amour n'est pas aimé », disait Saint François d'Assise en pleurant sur le bord du chemin. Il y a malheureusement une part de vérité dans cette cruelle maxime. En attendant, on voit actuellement cette pratique s'intensifier, et des sites se multiplient montrant des dizaines d'images truquées qui n'ont qu'un seul but : débusquer les utilisateurs qui font régulièrement preuve d'empathie et/ou de bienveillance. Ensuite, ces listes d'utilisateurs sont vendues à des escrocs qui gagnent ainsi un temps précieux à repérer leurs victimes potentielles.

Prendre le temps de la réflexion

Alors que faire face à cela ? Fermer son cœur ? Renoncer au solidaire ? Dans un monde qui semble vouloir faire une surenchère constante de laideurs et d'individualismes, comment pourrait-on se passer de telles lumières, de telles raisons de continuer à croire en l'humanité ? Non, cela ne peut pas s'envisager. La plupart du temps, on conseille aux victimes potentielles de mener des recherches à l'aide de logiciels de recherche d'images inversées, qui permettent de retrouver l'origine d'une photo ou d'un de ses éléments. Ou encore en reprenant le titre de l'image/de la vidéo associée au mot « arnaque »... Si vous êtes à l'aise avec ces techniques, utilisez-les, vous évitez bien des pièges. Mais si, comme beaucoup de boomers, vous n'êtes pas à l'aise avec de tels outils, n'hésitez pas à en parler à vos proches ou à vos amis. Surtout, prenez le temps de la réflexion.

Et en dernier recours, si vous avez été victime d'un de ces pièges, n'hésitez pas à en témoigner, et à le signaler (<https://internet-signalement.gouv.fr/> ou <https://www.cybermalveillance.gouv.fr/>). Mais surtout, n'ayez jamais honte de vous être fait avoir. C'est simplement que vous êtes tombé sur quelqu'un qui n'entend rien au sens du mot « générosité »... □

INDECOSA-CGT



source : fondationpourlelogement.fr

Plus de quatre millions de personnes sont considérées comme mal logées par la Fondation pour le logement des défavorisés.

Logement. Des chiffres éloquents

Le droit au logement est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, le pacte international relatif aux droits économiques et sociaux, la charte sociale européenne, etc. Mais qu'en est-il réellement ?

Si les textes internationaux sont sans ambiguïtés sur le principe du « *avoir un toit est un droit humain fondamental* », la réalité est toute autre.

Les chiffres, issus du dernier rapport de la Fondation pour le logement des défavorisés (anciennement Fondation Abbé Pierre) pour 2024, sont alarmants : 735 personnes à la rue ou sans chez-soi fixe sont mortes, 350 000 personnes sont sans domicile, sans compter les 590 000 personnes hébergées chez des tiers.

On compte 2,7 millions de demandeurs de logement social, pour seulement 84 000 logements sociaux financés cette année-là. 19 023 expulsions locatives ont eu lieu avec le concours de la force publique. 30 % des ménages ont eu froid dans leur logement, faute de pouvoir se chauffer correctement. 11,2 millions de personnes sont en situation de pauvreté monétaire en France.

La première des qualités du logement social est de participer à rendre réel un droit au logement pour le plus grand nombre. Plus de 70 % des ménages ont des ressources leur permettant d'y accéder, mais seulement une demande sur dix aboutit. 17,5 % des personnes sont locataires dans le logement social, soit 5,4 millions de logements.

En décembre 2026, auront lieu les élections d'administrateurs représentant les locataires dans le logement social. Une élection chez chaque bailleur de l'ensemble du territoire. Indecosa-CGT, l'association de consommateurs et de locataires de la Cgt y déposera des listes de candidats partout où cela est possible. Si vous êtes locataire chez un bailleur social, confronté au manque d'entretien, de réparation, de réhabilitation, ou à la hausse des loyers et des charges, et que vous voulez changer les choses, Indecosa-CGT

vous propose d'être candidat avec d'autres locataires pour agir sur votre quotidien.

Sans oublier qu'Indecosa-CGT agit aussi avec les locataires dans le logement privé, avec les copropriétaires, les syndics, les propriétaires en difficultés et tous ceux et celles en commission de surendettement.

Indecosa-CGT, avec la Cgt, revendique un grand service public de l'habitat et du logement. □

INDECOSA-CGT



Rubrique réalisée avec
Indecosa-CGT
(Information défense
des consommateurs salariés)

263 rue de Paris
93515 Montreuil cedex
indecosa@cgt.fr
www.indecosa.cgt.fr